

**Sondage sur les intentions de
vote dans la perspective des
prochaines élections régionales
de juin 2009**

- Région bruxelloise -

Mars 2009

Présentation du sondage

1. Fiche technique du sondage

- Ø Sondage effectué par Dedicated Research sous la direction de Marc Dumoulin et de William Sterckmans.
- Ø Ce sondage a été effectué par téléphone du samedi 27 février au mardi 3 mars 2009, sur un échantillon de 750 bruxellois (19 communes) en âge de voter (18 ans et plus).
- Ø Il a été tenu compte de la représentativité linguistique des bruxellois, à raison de 85% de francophones et 15% de néerlandophones.
- Ø La sélection des répondants a été réalisée aléatoirement dans les annuaires téléphoniques, dans le respect de quotas sur les critères sociodémographiques des répondants.
- Ø 78 % des personnes interrogées ont accepté de répondre aux questions des enquêteurs.
- Ø La marge d'erreur maximale (c'est-à-dire pour des fréquences observées proches de 50%) est de $\pm 3.6\%$ sur l'échantillon total.
- Ø Affiliations de Dedicated Research : Esomar, Febelmar, EphMRA, AIMRI
- Ø Certification de Dedicated Research : EMRQS

2. Description de l'échantillon

	Bruxelles	
Sexe		
- Hommes	358	(47,7%)
- Femmes	392	(52,3%)
Age		
- de 18 à 24 ans	86	(11,5%)
- de 25 à 34 ans	141	(18,8%)
- de 35 à 44 ans	131	(17,4%)
- de 45 à 54 ans	121	(16,1%)
- de 55 à 64 ans	103	(13,7%)
- plus de 65 ans	168	(22,5%)
Activité		
- francophones	637	(84,9%)
- flamands	113	(15,1%)
Total	750	(100%)

Résultats

1. Les prochaines élections régionales à Bruxelles

1.1. Les intentions de vote

Question : Si dimanche prochain vous deviez aller voter dans le cadre des élections régionales, c.-à-d. pour la formation du prochain gouvernement bruxellois, pour lequel des partis suivants voteriez-vous s'il se présentait ?				
Réponses : assistées/% en colonne	Elections fédé. Juin 2007	DR/Le Soir/RTBF Décembre 07	DR/Le Soir/RTBF Septembre 08	Dedicated Mars 09
Partis francophones:				
MR	32,0	28,2	29,2	29,5 *
ECOLO	13,9	14,2	14,1	20,4
PS	21,5	21,2	22,6	18,3
CDH	14,5	17,6	14,3	13,2
Li Dé (fr)	-	n.t	n.t	2,3
FRONT NATIONAL	2,9	0,2	3,6	1,6
autres partis	3,4	3,7	3,0	2,3
Total partis francophones	88,2	85,1	86,8	87,6
Partis néerlandophones:				
VLAAMS BELANG	3,1	2,9	4,0	2,6
Open VLD	2,7	5,8	2,4	2,5
GROEN!	1,1	0,8	0,9	1,8
Lijst Dedecker	0,4	0,1	0,7	1,6
CD&V	2,0	1,8	3,2	1,5
SP.A/Vlaams Progressieven	1,9	2,8	1,5	1,2
Li Dé (nl)	-	n.t	n.t	0,5
NV-A	-	n.t	n.t	0,4
autres partis	0,6	0,7	0,5	0,3
Total partis néerlandophones	11,8	14,9	13,2	12,4
Base : intention de vote pour un parti (N =) / CA		421	380	475

* voir
commentaire
souligné page 11

Important : les pourcentages sont calculés sur base des répondants qui ont exprimé une intention de vote pour un parti (475 répondants sur les 750 personnes interrogées, soit 63,3 %). Les indécis représentent actuellement 218 personnes sur les 750 interrogées, soit 29,1 % et les « votes blancs » ainsi que les « intentions de ne pas aller voter » représentent actuellement 57 personnes sur les 750 interrogées, soit 7,7 %.

1.2. Hiérarchie des partis figurant parmi les « choix possibles » (base: les indécis/les électeurs « flottants », N = 218 ou 29,1%)

Question : Je vais vous relire différents partis ; pour chacun d'eux, pouvez-vous me dire si ce parti pourrait figurer parmi vos choix possibles? Vous avez différentes possibilités de réponses : très probable (++) , possible (+) , peu probable (-) , vous n'y pensez même pas.						
Réponses : assistées/% en ligne	Total ++ et +	++	+	-	--	?
ECOLO	55	2	53	8	13	24
MR	43	9	34	14	16	27
CDH	37	3	35	18	16	28
PS	35	2	33	12	27	26
Base : électeurs flottants (N = 218) / chiffres absolus						

Le tableau qui précède révèle qu'Ecolo dispose du potentiel de progression le plus important parmi les indécis: 55% des indécis pourraient « certainement ou « probablement » voter pour ce parti. Son réservoir d'électeurs parmi les indécis est le plus important des 4 partis démocratiques pour lesquels la question a été posée.

1.3. Les flux entre les élections fédérales de juin 2007 et les prochaines élections régionales de juin 2009

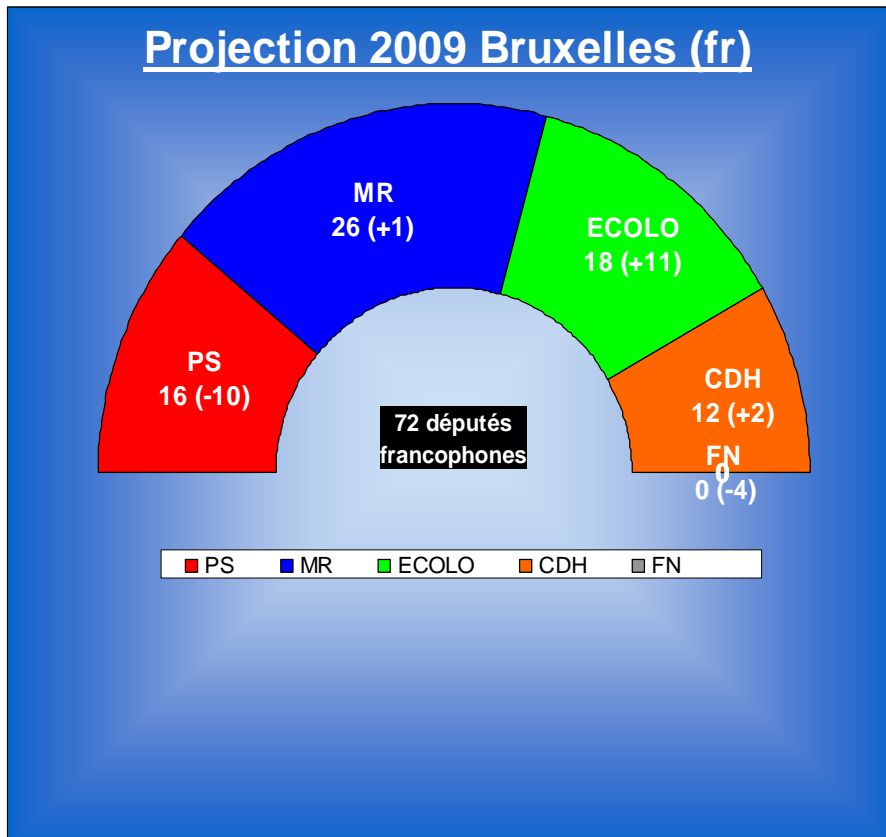
	<i>Prochaines élections régionales 2009:</i>			
Réponses : assistées/% en colonne	MR	ECOLO	PS	CDH
<i>Elections fédérales 2007:</i>				
MR	84	12	1	18
ECOLO	4	41	3	
PS	1	14	82	5
CDH	1	21	4	53
GROEN!			3	
autres partis	1	7		3
avaient moins de 18 ans	2			
ont voté blanc		2		
ne sont pas allés voter	3		6	2
sans réponse	4	3	1	19
Total %	100	100	100	100
Base : intention de vote (N =) / C.A.	140	97	87	63

Ces croisements sont à interpréter comme suit: sur 100 personnes qui ont l'intention de voter pour le MR aux prochaines élections régionales, 84 avaient déjà voté pour ce parti lors des élections fédérales de juin 2007, 4 avaient voté pour le Ecolo, 1 avait voté pour le PS, 1 avait voté pour le CDH, 1 avait voté pour un autre parti, 2 n'étaient pas en âge de voter, 3 n'étaient pas allés voter et 4 ne se prononcent pas.

Le tableau met en évidence un recrutement très large d'Ecolo: il récolte des électeurs sur tous les partis, mais c'est sur le CDH qu'il recrute le plus. Le CDH recrute quant à lui principalement ses nouveaux électeurs sur le MR. Traditionnellement, les électors du MR et du PS sont des électors plus stables: 84% et 82% des personnes qui envisagent de voter pour ces partis leur avaient déjà accordé leur préférence lors des précédentes élections fédérales.

2. Les évolutions en sièges et les possibles coalitions

2.1. Bruxelles, côté francophone



Par rapport au scrutin de 2004, les enseignements du sondage sont nombreux :

Les perdants: il y a deux perdants dans le sondage : le PS (-10,4%) et le FN (-3%).

Les gagnants: il y a 3 gagnants dans le sondage de mars 2009 : Ecolo(+12%), le MR (+1,4%) et le CDH (+1%).

Traduction en sièges

Si l'on traduit le sondage en sièges, nous pouvons avoir un aperçu de ce que sera la prochaine assemblée bruxelloise et même un aperçu des coalitions envisageables :

- le MR gagnerait 1 siège,
- Ecolo gagnerait 11 sièges
- le CDH gagnerait 2 sièges.
- le PS perdrait 10 sièges
- le FN serait rayé du Parlement bruxellois

(2.1. Bruxelles, côté francophone)

Les coalitions possibles :

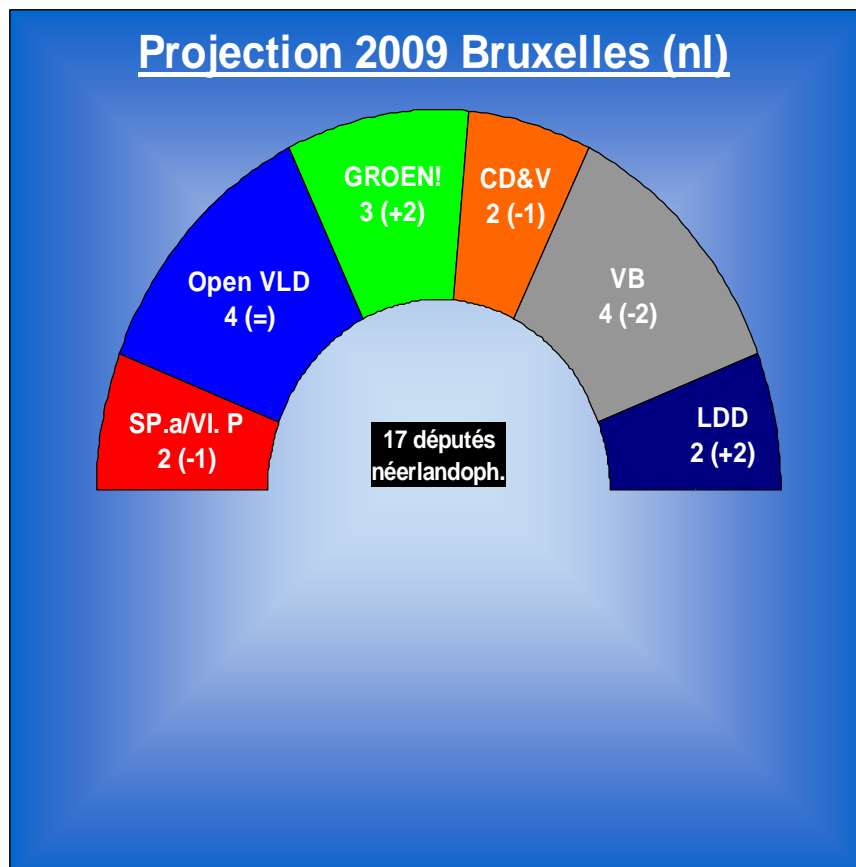
- La majorité régionale du côté francophone se situe à 37 sièges. Théoriquement la seule bipartite possible passe par le MR:
 - la plus stable MR-ECOLO aurait 44 sièges
 - la bipartite MR-CDH obtiendrait 38 sièges
 - la bipartite MR-PS aurait 42 sièges
 - vu les transfuges entre MR, PS et CDH au cours de la législature 2004-2009, on peut rejeter la bipartite MR-CDH trop « instable » car elle n'offre qu'un siège de « mou ».
- Théoriquement toutes les tripartites sont possibles mais a priori, elles ne verraient pas PS et MR se côtoyer.
 - la tripartite MR-ECOLO-CDH aurait 56 sièges.
 - l'alliance MR-PS-ECOLO aurait 60 sièges.
 - l'alliance PS-CDH-ECOLO aurait 46 sièges.
 - l'alliance MR-PS-CDH aurait 54 sièges.

(2.1. Bruxelles, côté francophone)

Conclusions :

- A la lecture de la traduction en sièges du présent sondage, on comprend mieux la sortie de Philippe Moureaux qui privilégiait l'Olivier, afin d'offrir des gages à ses partenaires alors même qu'il est vraisemblable qu'il serait le principal perdant des élections si les résultats des urnes devaient être ceux que nous rapporte le présent sondage. Toutefois, une alliance dite « contre-nature » MR-PS n'est pas du tout à exclure (vu les autres niveaux de pouvoirs), même si la bipartite MR-ECOLO semble pouvoir disposer d'une majorité stable à Bruxelles. Mais en Wallonie, l'alliance MR-ECOLO ne dispose pas de la majorité des sièges selon les tendances exprimées lors de notre sondage de février 2009 (pour rappel, échantillon de 600 électeurs wallons interrogés par téléphone).
- La coalition sortante reste également une option crédible. Difficile à expliquer à l'électeur, (puisqu'elle mettrait « out » le premier parti dans la capitale), elle pourrait trouver sa justification dans le fait que la coalition sortante, dans son ensemble, ne perd pas de sièges (46 sièges contre 43 sièges). Cette lecture est possible grâce au fait que la majorité des sièges perdus par le PS se retrouve chez Ecolo mais aussi parce que le FN qui avait réalisé en 2004 pas moins de 4 sièges en atteignant le seuil de 5%, se verrait tout simplement rayé de la carte.
- Enfin, le Parti Lidé de Rudi Aernoudt, bien que crédité de 2,3 %, n'obtiendrait aucun député du côté francophone.
- Le MR semble ne pas trop pénalisé par l'épisode Aernoudt et il pourrait même être crédité d'un score légèrement supérieur si l'on se réfère aux nombreux commentaires exprimés par les sondés qui ont spontanément exprimé leur sympathie pour le FDF (rappelons que ce parti n'a pas été testé en tant que tel et que lorsque nous lisons « MR » aux sondés, tous ne pensent pas nécessairement au FDF). Nous estimons que le capital sympathie spécifique dont jouit le FDF gonflerait encore d'environ 2 % le score du MR (pour rappel 29.5%) si nous avons spécifiquement testé le FDF (c'est à dire la cette possibilité de vote aux sondés).

2.2. Bruxelles, côté néerlandophone



Par rapport au scrutin de 2004, les enseignements du sondage sont nombreux :

Les perdants

Il y a trois perdants dans le sondage : le VB (-0,5%), le CD&V (-0,5%) et le SP.a/VI. P (-0,7%)

Les gagnants

Il y a 2 gagnants dans le sondage de mars 2009 : GROEN (+0,7%) et la Lijst Dedecker (+1,2%).

Traduction en sièges

Si l'on traduit le sondage en sièges, nous pouvons avoir un aperçu de ce que serait la prochaine assemblée bruxelloise et même un aperçu des coalitions envisageables :

- * le VLD serait en statu quo,
- * la Lijst Dedecker gagnerait 2 sièges,
- * GROEN gagnerait 2 sièges,
- * le SPA perdrait 1 siège,
- * le VB perdrait 2 sièges
- * et le CD&V perdrait 1 siège

(2.2. Bruxelles, côté néerlandophone)

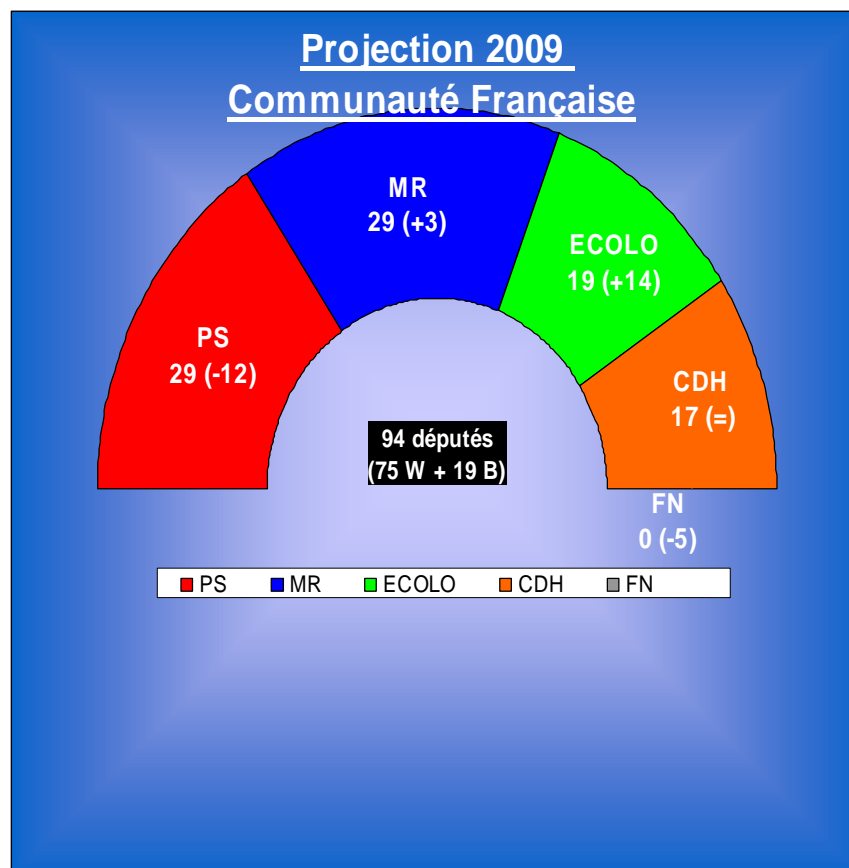
Les coalitions :

- La majorité régionale du côté néerlandophone se situe à 9 sièges. Vu le poids du Vlaams Belang et de la Lijst Dedecker (6 sièges ensemble),
- Sur les 4 partis traditionnels flamands, les 2 premiers ne pourront se passer l'un de l'autre. Et vu le poids du SP.a et du CD&V, il est pratiquement impossible de ne pas avoir les 4 partis traditionnels en coalition.

Conclusions :

- On notera que dans la coalition sortante, à part le VLD qui sort stabilisé, le SP.A de Pascal Smet et le CD&V de Brigitte Grouwels sortent diminués.
- Attention toutefois au seuil électoral de 5% dans le groupe linguistique néerlandophone. En effet, selon notre sondage, Lidé mais aussi la Nva sont à moins de 0,2% d'obtenir chacun un siège, ce qui se ferait au détriment dans notre dévolution, et toutes choses étant égales par ailleurs, de GROEN et du SP.A
- Mais du coup, les partis infréquentables (VB-Lijst Dedecker-Lidé-Nva obtiendraient ensemble 8 députés sur 17 (pour 7 actuellement VB-Nva).
- On est donc « à un député » du blocage des institutions. Et il n'est pas du tout impossible de voir le Vlaams Belang faire mieux que ce qui est annoncé ou encore de voir les voix francophones de Lidé se reporter du côté néerlandophone, là où elles peuvent peser le plus.

2.3. La Communauté française



Pour rappel, la Communauté Française est composée de 75 députés wallons et de 19 députés francophones bruxellois.

En compilant les résultats du sondage de mars à celui du mois de février (600b Wallons) et en ne tenant pas compte de l'apparement, il est possible de prévoir certaines tendances quant aux rapports de forces entre partis. Par rapport au scrutin de 2004, les enseignements du sondage sont nombreux :

Les perdants

Il n'y aurait qu'un seul grand perdant : le PS. Mais le partenaire de la coalition ne ferait guère mieux qu'un statu quo. On notera également que le FN semble, tout comme à Bruxelles, être en passe d'être éliminé de ce Parlement. In fine, c'est bien en Wallonie que la coalition actuelle PS-CDH semble être sanctionnée par l'électeur ce qui, avec Bruxelles, entraînerait sa disqualification au niveau de la Communauté Française.

Les gagnants

Il y aurait 2 gagnants dans le sondage de mars 2009 : Ecolo et le MR.

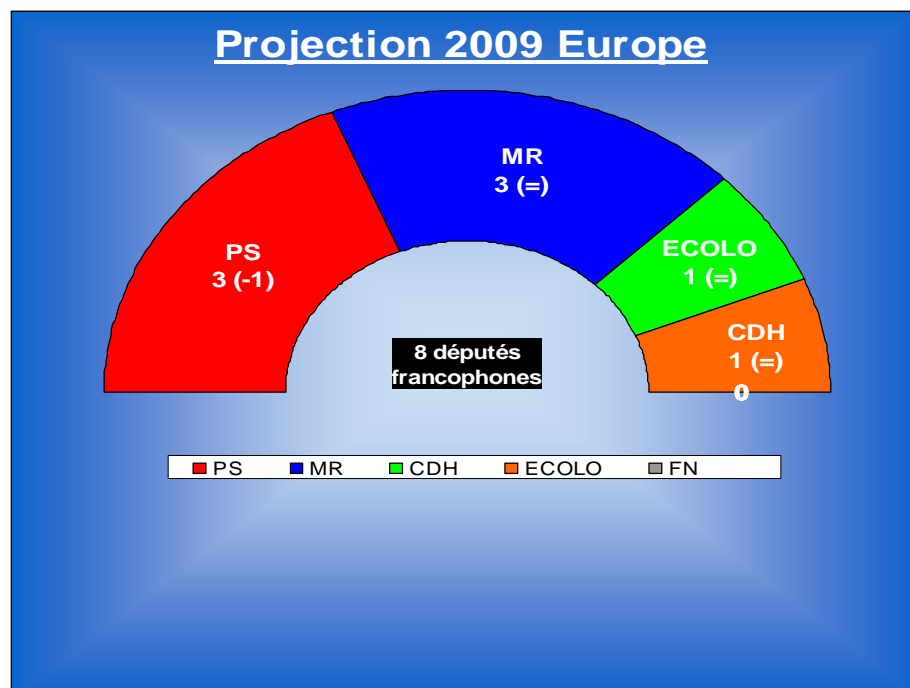
Traduction en sièges et coalitions

Si l'on traduit le sondage en sièges, nous pouvons avoir un aperçu de ce que sera la prochaine assemblée de la Communauté Française et même un aperçu des coalitions envisageables. La majorité au Parlement de la Communauté Française se situe à 48 sièges. La majorité actuelle PS-CDH n'aurait plus de majorité à la Communauté. Une majorité MR-ECOLO et PS-ECOLO est théoriquement possible mais demeure extrêmement fragile (48 sièges).

(2.3. La Communauté française)

Conclusions :

- Il y aura donc une lutte pour le leadership entre PS et MR au Parlement de la Communauté Française. S'il semble acquis qu'en Wallonie, le PS a repris l'avantage au MR depuis les dernières élections fédérales, sa faiblesse à Bruxelles l'empêchera peut-être d'être le premier parti en Communauté Française. On comprend du reste mieux cette « lutte à mort » que se livrent PS et MR puisque chaque voix comptera, en Wallonie, à Bruxelles, et même à l'Europe dans la périphérie.
- Reste que le PS avait fait un score particulièrement élevé en 2004 et qu'il est difficile qu'il n'apparaisse pas comme le grand perdant du scrutin. A l'inverse, ECOLO avait fait un résultat particulièrement décevant en 2004 et il est clair qu'il apparaîtra comme le grand vainqueur si les tendances listées depuis les dernières élections fédérales se voient confirmées. Il prend d'ailleurs l'avantage sur le CDH alors qu'aux dernières élections fédérales de 2007, il était encore pointé derrière celui-ci.
- Vu les transfuges durant la législature 2004-2009, on peut penser que la majorité future devra au moins recueillir 50 sièges sur les 94, ce qui ouvre grand le jeu : soit une bipartite des ennemis jurés MR-PS (29 sièges, au coude à coude), soit un scénario de tripartite, excluant le MR ou le PS. Avec l'éventuelle justification auprès de l'électeur de laisser le parti qui perd l'élection, la remporter par le jeu des alliances, dans le cadre d'un Olivier. Avec le risque de voir dans les scénarios de tripartites, le fait que certains n'acceptent pas volontiers d'être « la troisième roue du carrosse ». Ce qui n'est que tout bénéfique pour l'électeur qui pourra, préaccord ou non, plus que jamais donner du sens à son vote.
- Autant on a assisté aux dernières élections fédérales à une bipolarisation entre le PS et le MR, autant le danger est de voir cette bipolarisation ne pas faire autant le plein de voix (lassitude ?) au profit principal d'ECOLO. Il s'agit encore une fois d'un quitte ou double, mais le PS et MR ont-ils le choix ?
- Quand bien même des accords préélectorales existeraient (on se souviendra de l'accord Louis Michel/Di Rupo), rien ne semble joué. La revanche aurait-elle sonné pour le MR, ou le PS ira-t-il jusqu'à isoler un parti faisant jeu égal avec lui ? Revigoré par le scrutin de juin qui laverait la défaite de 2004, Didier Reynders serait-il aussi affaibli s'il voyait ses troupes progresser en juin tout en étant maintenu dans l'opposition aux Régions ? Rien n'est moins sûr... Le MR revigoré aurait toute latitude de stigmatiser « la coalition des perdants » qui fait la part belle « au parti ultra dominant » qui gouvernerait sans discontinuer depuis 25 ans Bruxelles et la Wallonie et miner le débat institutionnel qui s'annonce.



La Belgique ne disposera plus à partir de 2009 que de 22 sièges, contre 24 actuellement, à Strasbourg, afin de ramener le nombre total de députés européens à 750, contre 785 actuellement. Les 22 sièges belges verront 13 néerlandophones, 8 francophones et 1 germanophone.

En tenant compte du présent sondage, ainsi que de celui du 11 février 2009 réalisé sur la Wallonie (et toutes choses étant égales par ailleurs pour le vote de la périphérie - Hal-Vilvorde), il semble bien qu'ici aussi, rien ne soit joué.

Le PS serait à 25,3% et le MR à 25%. Viendraient ensuite ECOLO à 16,4% et ensuite le CDH à 14,7%. Le FN ne pointerait qu'à 1,5%.

On remarque un certain essoufflement du PS qui poussé par son excellent résultat de 2004 est annoncé en baisse, ce qui devrait lui coûter 1 siège, le fameux 9^{ème} siège francophone perdu. C'est tant la baisse propre du PS (environ -7%) que la hausse du MR (+1.2%). A l'inverse, ECOLO (et dans une moindre mesure le MR) ne pourraient que faire mieux. Toutefois, et pour autant que les mêmes tendances se voient confirmées par l'électeur le 7 juin prochain, une lutte pour le leadership a lieu également ici à l'Europe où il semblerait que moins de 0,5% du corps électoral sépare le premier du second.

Mais la bonne tenue d'ECOLO et du CDH pourrait perturber la dévolution des 8 sièges de députés francophones. En effet, pour obtenir un second siège de député européen, ECOLO tout comme le CDH devraient faire les 2/3 de voix du PS ou du MR. Autrement dit, pour conserver son troisième siège, tant le PS que le MR doivent faire au moins une fois et demie le score du CDH et d'ECOLO. Dès lors il n'est pas impossible d'avoir au soir du scrutin, les 4 partis emporter chacun 2 sièges au Parlement Européen.

(2.3. L'Europe)

- Ainsi, on pourrait analyser l'épisode Aernoudt-Deprez-Reynders sous l'angle de notre sondage, ce qui permet de mieux comprendre la stratégie poursuivie par le MR en proposant à Gérard Deprez la première suppléance vu l'enjeu particulièrement incertain du scrutin.
- On pourrait aussi se demander si la troisième place effective d'Aernoudt n'était pas un cadeau empoisonné vu l'incertitude du scrutin. Mais vu les scores dont Lidé est crédité en Wallonie (0,4% soit environ 7.900 voix dans notre sondage de février) et 2,8% à Bruxelles soit environ 13.000 voix, la participation d'Aernoudt au scrutin européen peut aussi être vue comme une garantie d'aller chercher ce troisième siège MR.
- Du côté néerlandophone, le sondage de la VRT de la semaine dernière révèle un important morcellement de l'électorat, où le VB obtiendrait 2 députés, la liste Dedecker 1 député, le NVA 1 député, Groen! 1 député, le SP.A 2 députés et le CD&V et VLD chacun 3 députés.